



Mieux connaître les coccinelles

Historique

Les coccinelles sont des coléoptères communs de nos jardins. Elles font partie de la famille des *Coccinellidae* qui regroupe environ 3 000 espèces en Europe dont environ 90 vivent en France. Elles se divisent en deux catégories : les espèces phytophages, *Epilachna*, et d'autres entomophages (qui mange d'autres insectes) ou encore aphidiphages, pour les spécialistes des pucerons. La coccinelle est considérée comme insecte "utile" du jardin du fait de sa prédation sur certains parasites des plantes : cochenilles et pucerons.



Description

Etymologie : Coccinelle vient du latin *Coccinus* qui signifie écarlate.

En France, la coccinelle à sept points et la coccinelle à deux points sont parmi les plus communes. Cette fiche se rapportera plus particulièrement au cycle de vie de ces espèces.

Taille : la coccinelle à sept points mesure de 5 à 8 mm de long, suivant les individus, celle à deux points ne dépasse pas 6 mm.

Morphologie : la coccinelle adulte est de forme oblongue, elle est trapue et vue de dessus sa carapace semble circulaire. Vue de côté, cet insecte est très bombé, ce qui donne un aspect de demi sphère.

Comme tous les coléoptères, elle possède six paires de pattes relativement courtes et qui ont la particularité de pouvoir se rétracter en cas de danger. Chaque tarse est composé de quatre articles, dont le premier est presque atrophié. Ainsi, la coccinelle semble-t-elle souvent déséquilibrée quand elle se déplace, impression due à la disproportion qui existe entre ses pattes et son corps.

La tête est rétractée et les antennes, courtes, se terminent par une petite massue.

Signalons que chez la plupart des espèces, notamment la coccinelle à deux points, la coloration du corps et des dessins varie fortement d'un individu à l'autre.

L'adulte sécrète par saignée réflexe un liquide jaunâtre nauséabond quand il se sent menacé. En manipulant une coccinelle dans sa main, on peut sentir l'odeur amer de l'arme défensive.

La larve, d'aspect très caractéristique, est en revanche assez impressionnante. En la regardant de plus près, elle ressemble à un monstre. De couleur bleu foncé, son corps est structuré de treize segments (en comptant la tête). Chaque segment porte des poils regroupés en touffe. La tête, aplatie, comporte des tâches jaunes et ressemble étrangement, en plus petit, à celle de la larve de dytique, également carnivore.



Habitat

Les coccinelles occupent une grande variété de milieux comme les prairies, les forêts et les marais, du moment que la nourriture y est abondante. La haute montagne sert de refuge à certaines espèces en hiver. La coccinelle à sept points adulte fréquente les jardins pendant deux à trois mois où elle se gave de pucerons et cochenilles. Elle recherche de préférence les rosiers et les arbustes malades où la capture des insectes est fa-

cile. La coccinelle à deux points se trouve, au jardin, sur les herbes au printemps puis migre sur les arbres fruitiers et les rosiers. En favorisant les coccinelles dans votre jardin, vous contribuez à sauvegarder vos végétaux des insectes piqueurs et suceurs de sève qui provoquent des maladies. En effet, la coccinelle à deux points dévore en moyenne 50 pucerons, celle à sept points 150 par jour !

Reproduction



La reproduction de la coccinelle à sept points se déroule sur une année. Les adultes s'accouplent généralement à la belle saison, au mois de mai. La femelle pond des œufs jaunes de forme cylindrique et collés les uns aux autres sous une feuille. Ils sont toujours placés à proximité d'une colonie de pucerons ou cochenilles. Elle peut déposer de 400 à 1 000 œufs au cours de la dizaine de jours de ponte. Les œufs éclosent au bout d'une semaine, généralement à la mi-juin, leur couleur a alors viré au noir. De chacun sort une larve très vorace et cannibale qui mangera en premier lieu sa propre coquille, puis les œufs de ses frères et sœurs en cas de nourriture insuffisante. Ensuite, il lui faudra un bon millier de pucerons pour achever sa crois

sance qui durera en moyenne un mois. La larve changera de peau quatre fois (muees successives) avant d'atteindre le stade ultime de la nymphe qui lui permettra de se métamorphoser en adulte. Lorsque le moment arrive, la nymphe se fixe solidement sur un support végétal par l'extrémité de son abdomen et se cambre au maximum afin d'exercer une pression sur le dos : cela aura pour but de déchirer l'exuvie. Après

de nombreuses minutes d'effort, un insecte jaunâtre s'arrachera de la nymphe. Les élytres vont durcir et se colorer en rouge au bout de quelques heures. A ce stade, seulement 20 % des jeunes adultes survivront dans la nature. La coccinelle à deux points connaît normalement deux générations par an, parfois trois quand les pucerons sont abondants.

Migration

Comme le font les oiseaux migrateurs, certaines espèces de coccinelles entament, en fin d'été quand la ressource alimentaire se fait rare, un voyage pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage. Pour cela, elles forment des groupes de plusieurs centaines de milliers et prennent leur envol de façon synchronisée en s'aidant des courants chauds aériens. Parfois, les mauvaises conditions climatiques peuvent faire varier leur trajectoire et obliger ces minuscules insectes à se poser en des endroits inhabituels : ainsi, certains jours d'août, des invasions de coccinelles peuvent se produire sur certaines plages de la côte Atlantique. Contrairement au oiseaux, cette migration n'a pas pour objectif de rejoindre un pays chaud dans une contrée d'Afrique. La plupart de ces coccinelles migratrices recherchent au contraire une région montagneuse, par exemple les Pyrénées, où elles se rassemblent par plusieurs centaines sous une pierre ou dans un trou de rocher. Elles

peuvent ainsi faire face plus facilement aux températures négatives.

Après la mauvaise saison, lorsque la température dépasse 12° C les coccinelles redescendent en plaine pour se reproduire. En Europe, la coccinelle à sept points hiverne généralement en plaine, par petits groupes sous les pierres, dans les feuilles mortes, dans des trous du sol, au pied des plantes, rarement sous les écorces et jamais dans les fentes des murs. La coccinelle à deux points a un comportement semblable, mais elle se réfugie aussi dans les habitations, souvent à la croisée des fenêtres, ou bien sur les arbres. N'enlevez pas les feuilles mortes au pied des arbres de la haie, vous risqueriez de priver d'abri vos auxiliaires anti-pucerons !



Lutte biologique

La présence de coccinelles dans le jardin permettra de lutter naturellement contre les parasites des végétaux. Ainsi, l'emploi des divers produits chimiques pourra-t-il être proscrit. En

introduisant des larves de coccinelles dans votre jardin, vous rétablissez l'un des maillons constituant l'équilibre naturel de la chaîne alimentaire. Elles pourront limiter les invasions

de pucerons et cochenilles. La coccinelle à deux points est particulièrement efficace pour protéger les arbres fruitiers et les rosiers, moins

pour protéger les légumes, car certains pucerons comme celui du chou perturbent sa croissance.

Les pucerons

Les pucerons se fixent le long d'une tige ou d'une feuille et sucent la sève de la plante hôte, choisie grâce à leur pièce buccale en forme de stylet. Cela affaiblit la plante. De plus, en piquant la plante de cette sorte, la petite seringue du puceron inocule des virus et bactéries. Le puceron

devient donc vecteur de maladies graves. Les excréments des pucerons favorisent également la venue de champignons : la fumagine. La fécondité des pucerons est très grande. La présence de la coccinelle devient donc essentielle pour lutter contre ce parasite vorace.

Autres noms de la coccinelle

La sympathie qu'éprouve l'homme envers l'insecte lui a valu diverses appellations dans les différents pays d'Europe : "Bêtes à Bon Dieu" en France, "Poulette de la

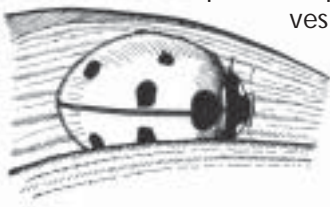
Madone" en Italie, "Petits veaux du Seigneur" en Allemagne, "Oiseaux de la vierge" en Angleterre.

Coccinelles à domiciles !

La LPO diffuse par correspondance des larves de **la coccinelle à deux points**, *A d a l i a bipunctata*, afin de mieux déve-

lopper la lutte biologique dans les jardins et de proscrire l'emploi de produits chimiques. Contactez le service diffusion de la LPO pour plus de précisions.

LPO - Service diffusion - BP 263 - 17305 Rochefort cedex, Tél 05 46 82 12 66



Pour en savoir plus

- *Amis ou ennemis... apprendre à mieux connaître les insectes et les acariens des cultures pérennes et légumières.* Cent fiches ravageurs et auxiliaires des cultures. J-Y. Rasplus, A. Marcone, M. Martinez. Ed INRA
- *Insectes d'Europe occidentale.* M. Chinery. Ed Arthaud
- *Découvrir les animaux*, TOME XI, Anonymes, Société des périodiques Larousse.
- *ASPAS magazine n° 62 - avril 2000 p 12 : Jardinez nature.*



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 263 - 17305 Rochefort cedex. N'oubliez pas de consulter les pages "Jardin d'oiseaux" de notre catalogue et la rubrique REFUGES LPO de L'OISEAU magazine.

